

RASSEMBLEMENT SAMEDI 9 JANVIER

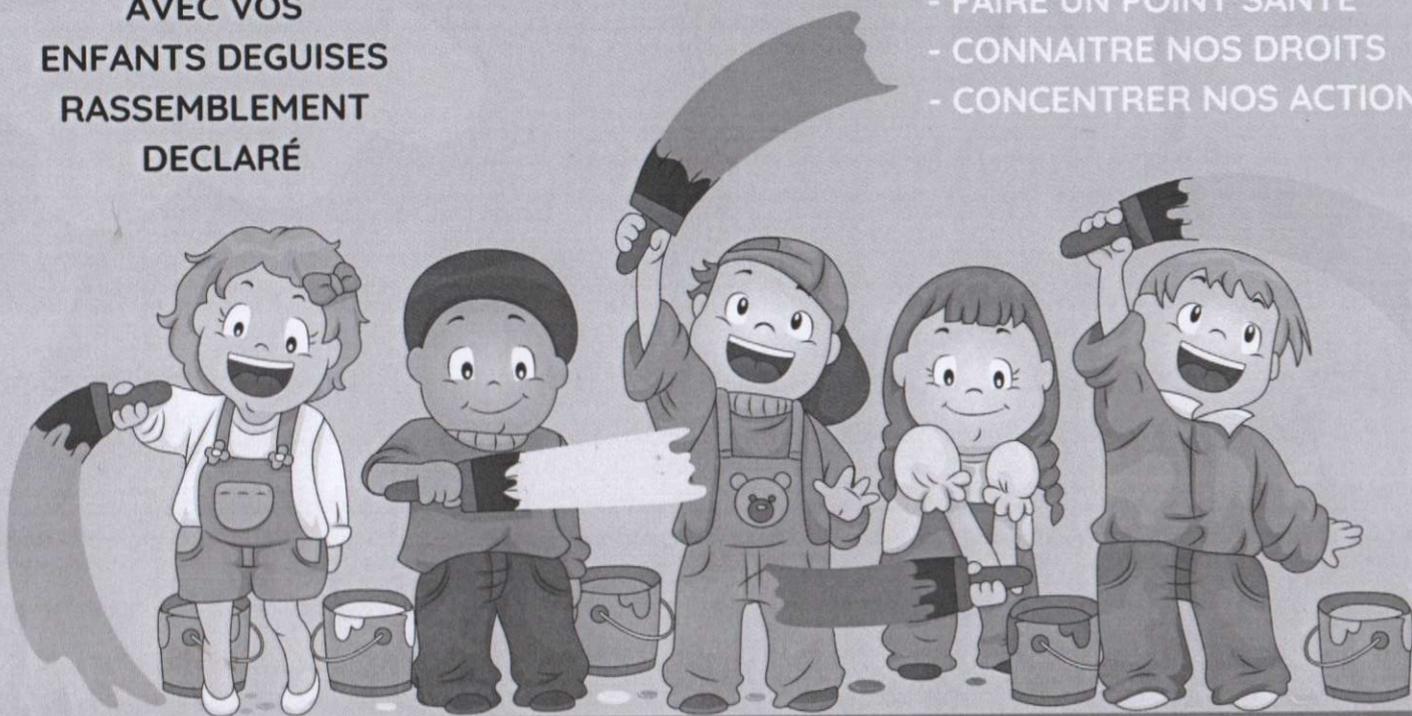
10H - SQ CHARLES
DE GAULLE- MÉTRO CAPITOLE
TOULOUSE



POUR LE DROIT DE RESPIRER A L'ECOLE

VENEZ NOMBREUX
AVEC VOS
ENFANTS DEGUISES
RASSEMBLEMENT
DECLARÉ

- SE RÉINFORMER
- FAIRE UN POINT SANTÉ
- CONNAITRE NOS DROITS
- CONCENTRER NOS ACTIONS



DITES NON A L'OBLIGATION DU MASQUE
DANS TOUS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES
AVEC TOUS LES COLLECTIFS DE PARENTS OCCITANIE
MOBILISONS NOUS POUR NOS ENFANTS



Une centaine de personnes s'est rassemblée près du Capitole, hier matin./DDM, Michel Viala.

« BAS LES MASQUES POUR NOS ENFANTS ! »

« Le masque, c'est casse-pieds ! On est vite essoufflé quand on bouge. Je n'ai pas envie de m'y habituer ». Valentin a 8 ans, et le masque à l'école, il n'en veut plus. Avec son frère et ses parents, ils étaient ce samedi matin au square Charles-de-Gaulle à Toulouse pour participer au rassemblement organisé par le collectif de parents citoyens « Bas les masques 31 unis à Enfance et libertés ». « Nous ne sommes pas des anti-masques », souligne Alice. Eux souhaitent « questionner l'efficacité sanitaire du port du masque par les enfants », alerter sur la « nocivité physique et émotionnelle » et à réclamer un « assouplissement proportionné du protocole sanitaire » dans les écoles. « Il a été démontré que les enfants et les jeunes n'étaient que très peu contaminants, et que la covid-19 était peu nocive pour eux, explique Camille, mère de trois enfants. Leur bien-être prime. Qu'on les laisse respirer. » Depuis la rentrée de Toussaint et l'obligation du port du masque à l'école pour les plus de 6 ans, elle a remarqué des effets sur ses enfants : « beaucoup de fatigue, des cauchemars et de l'énerverment ». Non loin de là, Anne, mère d'élèves de CP et CM2 explique : « Nous avons pris des renseignements auprès d'un avocat. Le port du masque est une violation des libertés. » Elle poursuit : « Mon enfant le plus jeune se plaint de maux de tête et son comportement a

changé. Ma fille avait déjà des problèmes d'agitation, là c'est devenu compliqué. Le masque a des effets physiques, mais aussi psychologiques. » Pour éviter ces écueils, Alice a choisi de ne plus mettre sa fille de CM2 à l'école : « C'est une décision personnelle. Ma fille a une école magnifique, elle est très attachée à sa maîtresse et ses copines. Mais avec le masque, elle avait mal au ventre. Quand elle a eu le droit de ne pas le mettre, elle a été isolée, assise au fond de la classe... Elle a préféré rester à la maison. C'est dommage d'en arriver là car on ne sait pas mesurer encore le rapport bénéfice/risque du port du masque chez les enfants. »

« Mon fils a un staphylocoque à cause du masque »

Mathieu, lui, en subit encore les conséquences. Rapidement après l'adoption de la mesure, il a eu des boutons sur le nez. « Dans un premier temps, j'ai minimisé, détaille Hélène, sa mère. Mi-décembre, il a commencé à avoir mal dans le nez. Nous sommes allés chez le médecin et elle nous a annoncé qu'à cause du masque, il avait attrapé des staphylocoques. Cela fait trois semaines qu'il est sous antibiotiques et ne porte plus le masque. J'avais un mot du médecin pour la semaine qui vient de passer. Cela va mieux, mais lundi, lorsqu'il retournera à l'école, il se passera quoi ? » Ce premier rassemblement organisé par le collectif Bas les masques 31 était le premier, mais pourrait ne pas être le dernier. **Ch.D.**

01-161-22

161

22. LA DÉPÊCHE DU MIDI. Dimanche 10 janvier 2021.



Liberté de respirer

Questionner - Comprendre - Agir

Confinement, masque, test, vaccin...



Non merci

Nous sommes un groupe de personnes qui menons une réflexion sur la gestion du COVID. Cela nous amène à agir contre la politique sanitaire et le port du masque - surtout pour les enfants. Nous vous relayons deux sites qui nous ont permis d'avancer sur le sujet. Au dos, quelques questions que nous nous sommes posées et que nous proposons à votre réflexion. contact@gorgone.org

Reinfocovid

Pour s'informer, voir le site de reinfocovid.fr sur l'imposture sanitaire actuelle.

Réaction19

Voir la plainte contre le port du masque déposée par reaction19.fr



Questions à soi-même

Les bouleversements imposés dans la vie quotidienne et sociale sont-ils proportionnels à l'impact du Covid sur la santé ?

Compte tenu de l'impact du Covid sur la santé, comment comprendre que les recherches de traitement de la maladie soient quasi inexistantes quand elles ne sont pas entravées ?

Un développement des capacités d'accueil hospitalier, en parallèle à la recherche médicale ne semble-t-il pas une solution plus humaine que l'isolement, moins coûteuse que le confinement ?

Le choix du vaccin comme seul moyen de lutte contre le virus est-il une solution pérenne ?

Les décisions prises par les autorités autour du covid sont-elles dictées uniquement par des impératifs de soin ?

La prévention des co-morbidités (diabète, obésité, cancer...) réduirait les effets graves des virus. Une alimentation saine accessible à tous sauverait-elle autant ou plus que les interdictions ou les obligations actuelles ?

La peur, l'angoisse sont utilisés pour obtenir la soumission aux mesures sanitaires (discours, spots TV, radio anxiogènes...). Ne sont-elles pas des facteurs importants de la baisse de l'immunité naturelle ?

Ne mourrait-on pas déjà dans les Ephaad avant le covid ? Et en parlait-on avant le covid ?

Le port du masque en extérieur est-il utile ?

L'imposition du port du masque aux enfants, sans effet dans la propagation du virus, devrait-t-il questionner la responsabilité des adultes sur tous ses effets secondaires ?

Comment imaginer une vie libre demain, après demain, dans les mois à venir, dans les années à venir ?